

UNE LIVRAISON D'ARMES DEPUIS LE VERCORS

Jean-William Dereymez

À titre d'exemple, nous avons résumé en un tableau une expédition dans le Vercors lancée par les groupes du Trièves afin de se fournir en armes

Le Vercors, fournisseur d'armes de la Résistance en Isère Une expédition des groupes de maquisards du Trièves dans le Vercors Mi-juin 1944			
Date	« Peu après la mi-juin » 1944		
Groupes concernés	Mens, Tréminis, Lalley, Pellafol		
Parcours à l'aller	En camions Trois camions Un parti de Lalley Un autre de Tréminis Un troisième de Pellafol puis Mens (Pellafol-Mens-col du Fau-Monestier-Saint- Paul-lès-Monestier- Gresse-en-Vercors)	Jusqu'à Gresse-en- Vercors.	Regroupement à La Ville de Gresse, avec des groupes de la région de Vif, voire l'ensemble des groupes du secteur IV.
	À pied	La Ville de Gresse (1186 m.)-Pas de la Ville (1925 m.)-Jas-de-la-Chau-Pré Grandu (1365 m.), soit 739 m. de dénivellation	
Parcours au retour	À pied	Pré-Grandu/Fontaine du Pichet/ Jas-de-la-Chau/ Pas de la Ville/ La Ville de Gresse	
	En camion	La Ville de Gresse/Gresse/Saint- Paul/Monestier-de- Clermont/Col du Fau/Clelles/Mens	
Durée	Au total, le périple a duré environ 27 heures.		
Détail des horaires à l'aller	En camion	Départ Mens 23 heures	Arrivée Monestier-de- Clermont, environ à une heure du matin
	À pied	Après une marche de plusieurs heures, et la répartition des armes, il est midi	
Détail des horaires au retour	À pied	Arrivée à La Ville de Gresse : 18 heures	
	En camion	Arrivée en vue de Mens vers deux heures du matin, mais crevaison	
Matériel rapporté par le groupe de Mens	De quoi équiper vingt hommes	Fusils, mitraillettes <i>Sten</i> , fusils-mitrailleurs, munitions, grenades <i>Gammon</i>	

<p>Effet psychologique sur les maquisards</p>	<p>«Aventure merveilleuse que celle qu'ils viennent de vivre en cette journée qu'ils ne sont pas près d'oublier. Merveilleuse par le but recherché et atteint : le sac ramené plein d'armes. Merveilleuse par l'ambiance qui les a portés tout au long de l'expédition, nourrie de la rencontre, enrichissante d'amitié, d'autres patriotes et maquisards. Merveilleuse par l'incursion, trop courte à leur gré, mais si complète physiquement, sur le Plateau du Vercors. Merveilleuse enfin par la tâche dure, mais ardente, qu'ils ont accomplie de leur mieux, matérialisant leur idéal et leur espoir. Ils oublieront rapidement le danger couru, comme leurs courbatures, pour ne se souvenir que de la plénitude des heures qu'ils sont en train de vivre. Et leur paraîtra bien vaine, à eux, l'excuse de tous ceux qui se retranchent derrière le manque d'armes pour ne pas participer à la libération de leur pays. Eussent-ils été deux fois plus nombreux à Pré-Grandu, aucun ne serait revenu le sac vide ! Certes, il fallait d'abord choisir le camp du combat, puis aussi savoir attendre, et enfin partir, pour aller les chercher. On doit reconnaître que cela comportait beaucoup de peines... et certains risques.» (Extrait de l'ouvrage d'A. Darrier, p. 158)</p>
<p>Source : Albert DARIER, <i>Tu prendras les armes</i>, Grenoble, Imp. Veyret-Picot, 1974, 492 p., pp. 137-158, chapitre intitulé « Cette manne qui vient du ciel »</p>	